# Genève : le cinéma Bio sauvé

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 11

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-826296

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

## Genève
### Le cinéma Bio sauvé

L'ancien Bio72, qui a longtemps été menacé de démolition, a été sauvé en votation populaire par les Carougeois. Le plus ancien cinéma de Genève est donc désormais propriété de la commune de Carouge et tout est fait pour qu'il puisse recommencer son exploitation dans les meilleurs délais. «Nous avons obtenu l'autorisation de construire et les travaux de rénovation ont pu démarrer au début de l'été, rappelle Philippe Calame, qui préside la Fondation du Cinéma Bio. Nous espérons pouvoir ouvrir avant la fin de l'année, dans l'idéal au moment où Carouge accueillera son traditionnel marché de Noël.» Il aura fallu dix ans de lutte pour parvenir à cet épilogue réjouissant.
Le cinéma Bio, c'est une belle histoire, commencée en 1912 sous le nom de Idéal-Cinéma. La salle située à l'angle de la place du Marché et de la rue Saint-Joseph aura été rebaptisée une dizaine de fois en près d'un siècle. Pour sa renaissance, elle prend tout simplement le nom de Bio, «ce qui lui permettra de figurer presque en tête de la liste des cinémas, précise Philippe Calame. Ce nom n'a rien à voir avec le bio, aujourd'hui très à la mode. La salle tient son nom du bioscope, un appareil cinématographique utilisé par les Frères Lumière.»
Le temps de terminer les travaux, de choisir un exploitant parmi les indépendants en activité à Genève, et le Bio rouvrira donc ses portes au public. «Il appartiendra au réseau Europa, ce qui l'obligera à proposer dans sa programmation au moins 20% de films européens», ajoute Philippe Calame. Pour le reste, son exploitant gardera sa part de liberté, «la volonté étant de proposer des films grand public, mais plutôt Almodovar que Rambo, en d'autres termes ce que Jean-Luc Bideau appellerait du cinéma d'art et d'essai populaire». Avec une salle de 180 places, une buvette et un foyer, le Bio accueillera diverses manifestations dédiées au 7e art. Il va donc vite redevenir un lieu incontournable pour les cinéphiles.

**Catherine Prélaz**

# La campagne fait son cinéma

MMS

*A Sainte-Croix, Adeline Stern a fait du Royal un lieu de convivialité.*

Les salles de campagne n'ont rien à envier à celles des villes. Les films projetés y sont les mêmes que dans les salles urbaines. Mais en prime les cinémas de campagne offrent des bonus: places moins chères, proximité et animations diverses. Zoom sur quelques petites salles.

A Sainte-Croix, le cinéma Royal est une vraie merveille. Et dire que cette si jolie petite salle a failli devenir un hangar à caravanes! Grâce à la création de la coopérative Mon Ciné qui a racheté les lieux en 1998, le cinéma a pu être sauvé. Après avoir présidé pendant plusieurs années la coopérative, Adeline Stern a pris la direction de la salle, devenant exploitante. La jeune femme, débordante d'énergie et d'idées, multiplie les manifestations pour attirer le public. «Je suis prête à tout pour remplir la salle quand le film en vaut la peine, n'hésite pas à affirmer la bonne fée du Royal. Je crée volontairement des événements en recevant, par exemple, un invité prestigieux, comme dernièrement Pascal Couchepin, en organisant un concert ou un repas.» Ces soirées particulières sont très courues. Un film tunisien est-il programmé? Aussitôt Adeline Stern se met derrière ses fourneaux pour cuisiner un couscous géant. Si le film est japonais, c'est sushis pour tout le monde dans la petite salle attenante au bar. Adeline Stern en est persuadée: à l'avenir le public ne viendra plus au cinéma simplement pour consommer du film, il faudra lui proposer davantage pour